

POURQUOI CETTE FRESQUE ?



Fresque exposée en salle 8 - IRTESS

Ce texte n'y répondra pas, sauf à dire qu'elle est un des aboutissements d'un cheminement de plusieurs années, coconstruit avec des personnes accompagnées d'abord, des collègues de terrain et un noyau de formateurs, d'intervenants occasionnels et d'artistes dans une expérimentation permanente, dans le cadre de la filière des éducateurs spécialisés, sur un petit dispositif de formation dit de « médiations éducatives ».

Ce texte va donc plutôt répondre au « comment ? »

Cette présentation témoigne du travail réalisé à l'IRTESS dans le cadre de la formation des éducateurs spécialisés entre 2016 et 2023 notamment, et ponctuellement de deux groupes préparant une certification de « référent en santé mentale et psychiatrique en milieu de vie », ce qui aura un fort impact sur l'évolution de notre projet, nous le verrons.

L'objectif principal pour tous les participants, est de découvrir la place et le sens de la médiation dans la relation éducative.

Nous dispensons ainsi un apport théorique sur la notion de médiation en général et dans le cadre de l'intervention éducative.

Cet apport est le point de départ d'un cheminement des étudiants leur permettant de rencontrer des acteurs de terrain compétents en matière de « médiation » de tous ordres, de réfléchir aux situations professionnelles rencontrées, et parfois de s'immerger eux-mêmes, d'éprouver ce qui se passe dans ces situations parfois récréatives, éducatives ou « apprenantes » et peut être, par la suite de construire des projets pertinents et innovants...

Nous comptons sur eux pour qu'ils puissent se déployer tout au long de leur parcours professionnel pour stimuler la créativité, la leur et celle des personnes accompagnées.

Voilà donc un cheminement que nous présentons dans la suite en trois phases : un avant (2016 2021), les premiers jalons, en 2022 un temps fort, un moment que nous avons baptisé « Vers une fresque de vie » qui a généré une exposition et en 2023, un aboutissement ; la fresque, en réalité

un tableau de 2,20 x 6 mètres. Le choix de la thématique s'est arrêté sur la question de « L'Homme dans la nature/la nature de l'Homme ».

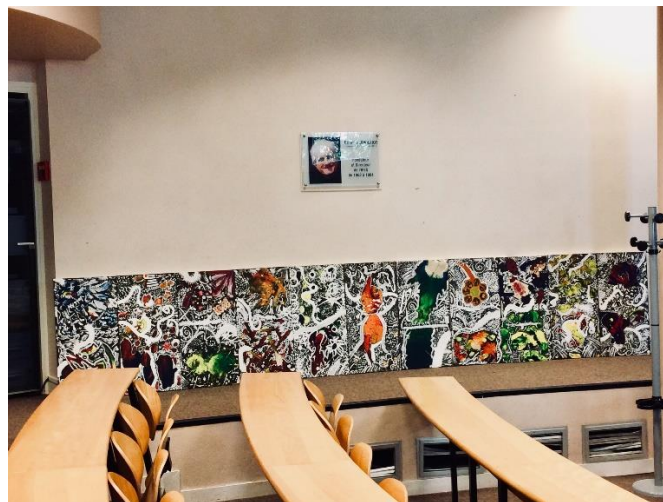
Voilà donc la petite histoire de la « Fresque ».

Le premier contact

Il faut bien commencer ! Avec la feuille blanche... A la manière d'un chef d'orchestre, l'animateur donne des consignes simples pour guider les gestes.

L'objectif est de libérer le geste du bras loin d'un « griffouillage » scolaire avec ses petits doigts, et surtout d'éviter le vertige de la page blanche, de laisser advenir ... la forme, les formes.

De partager l'espace, de faire ensemble, sans hiérarchie...



Ces ateliers successifs nous ont conduit, en partenariat avec des anciens étudiants stagiaires et avec des personnes accompagnées, à penser un atelier plus conséquent que nous vous présentons dans la suite.

Fragments de vie : « Vers une Fresque de vie »

Faire « œuvre collective » pour mieux habiter le monde par l'art



Ateliers créatifs et participatifs de septembre 2021 à mai 2022 à l'IRTESS de
Dijon et la Résidence Accueil de St Apollinaire

Réalisation collective d'une fresque

Avec

Les résidents et l'équipe éducative de St Apollinaire
Drika et Manu'O – peintres d'art, M. Michel – artiste brut
les étudiants ES3 conduits par les formateurs ES de l'IRTESS,
Sonja KELLENBERGER et Dominique LEHUJEUR. Ces derniers ont réalisé une exposition dont
les textes sont intégrés ici

Faire « œuvre collective » dans l'intervention sociale ou comment habiter le monde par l'art

Le projet : genèse, contexte, objectifs

"Comme l'homme a besoin d'oxygène pour survivre, il a besoin d'art et de poésie. C'est qu'en effet, au contraire de l'idéologie, l'art et la poésie rétablissent la dialectique de l'homme et du monde." (Aimé Césaire)

L'Art et la Culture apparaissent comme un outil privilégié de l'éducation spécialisée dans l'accompagnement des personnes à devenir acteur de leur présence au monde, passant du "vivre à l'exister".

Ainsi, dans divers espaces pédagogiques de l'IRTESS, Dominique LEHUJEUR, formateur, a développé, depuis plusieurs années, une démarche où la libération de la créativité sur la base de la réalisation d'une œuvre collective constitue le fil rouge, dans le but de :

- construire des compétences professionnelles - expérimenter pour soi, éprouver une démarche esthétique, créative et collective pour pouvoir la faire vivre aux personnes accompagnées ;
- faire « œuvre collective » à travers l'expérience de créativité collective. Les démarches artistiques et culturelles produisent des effets de socialisation interne. L'expression singulière de chacun en interaction avec autrui via une méthode qui libère la spontanéité dans l'interaction, est utilisée comme levier de créativité collective.

Voir les photos des premières fresques avec les étudiants ou de l'atelier santé mentale

Lors de l'année 2021-2022, un projet inédit se met en place dans la suite de cette démarche esthétique et en collaboration avec les éducateurs et résidents de la Résidence Accueil St Apollinaire qui cherche à réaliser une fresque murale dans la résidence sociale de St. Apollinaire.

Ce projet ne pouvait se concevoir qu'en mettant les résidents au centre de la démarche dans le but de développer leur pouvoir d'agir sur leur espace de vie et leur environnement, pour se l'approprier, l'habiter individuellement et collectivement.

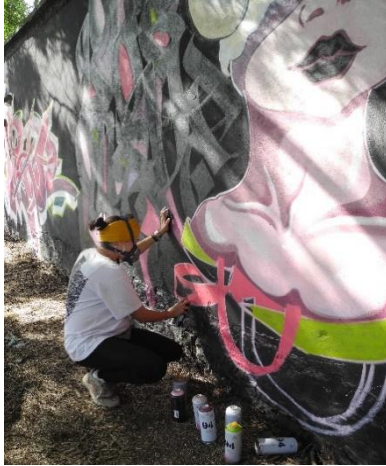
Des compétences supplémentaires étaient sollicitées pour accompagner la réalisation d'une fresque murale : des artistes issus du *Street Art*.

C'est ainsi que Manu 'O et Drika, peintres d'art urbain, ont accompagné avec les formateurs IRTESS 6 ateliers créatifs, selon une démarche collective, esthétique et participative tout au long de cette année, à l'IRTESS de Dijon et à la Résidence Accueil St. Apollinaire.



Manu 'O et Drika : Faire art comment fait-on société

Drika CHAGAS (Adriana) artiste franco-brésilienne, ayant étudié l'art visuel aux Beaux-Arts, réalise des fresques de street art colorées et figuratives, avec des personnages, souvent féminines, issus des mythes et récits de la culture brésilienne de sa région natale. Elle travaille autant dans les Favelas, les prisons, des locaux d'un ministère au Brésil, que dans des festivals en France.



Emmanuel ODORICO est issu du Tag et du Graff. Il se tourne vers la calligraphie, inspirée de ses voyages et utilisée sur des toiles ou des murs selon un code personnel et esthétique.



Ensemble, ils collaborent ponctuellement et notamment en intervenant avec différents publics : réalisation d'une fresque murale sur des immeubles avec les habitants d'un quartier urbain, ateliers créatifs en milieu scolaire, etc.

Ensemble, ils s'engagent avec les étudiants et les résidents avec enthousiasme, implication et attention à la dynamique collective et une création prenant forme chemin faisant. Ils découvrent un nouveau public, un nouvel univers, avec lequel ils n'ont jamais travaillé. Voyageurs et artistes urbains, ils travaillent avec ces qualités précieuses de l'écoute de l'autre, de la sensibilité à la singularité des situations, de l'attention et de l'adaptation aux contextes.

Le processus artistique ou l'« art de la démocratie »¹

Prosaïques au départ, les motivations initiales des artistes pour s'impliquer dans ce projet ont rapidement grandi : « *Nous avons accepté de travailler sur ce projet, car nous n'étions pas encore depuis longtemps de retour en France. Nous étions dans une démarche d'élargissement de notre réseau. Puis nous avons découvert le projet et je l'ai trouvé beau.* » (Adriana)

Un nouveau public, un nouvel univers, un processus incertain, telles étaient les promesses de ce projet : tout pour plaire à ces artistes voyageurs.

« *Au début, on ne voyait pas le chemin. On voyait le processus, mais on ne savait pas comment les participants allaient réagir. Tout était nouveau pour nous. Je ne connaissais pas ce public. C'est un public très sensible, chacun a son tempérament, le temps de concentration est court. Mais le travail a été fait de leur part très consciencieusement. Il y a eu une très grosse différence entre ce public et ceux dont nous avons l'habitude.* » Adri

« *On a réalisé des **œuvres free style** où il est difficile de maîtriser le résultat final. Au départ, on est parti de leurs idées que nous avons orientées un peu. Cela nécessite de la confiance, un travail préalable où on leur montre comment faire. Il fallait déconstruire ce préalable 'mais je ne sais pas dessiner'. Il fallait encore plus s'adapter au caractère et sensibilité de chacun.* » Manu'O

L'intérêt de la démarche artistique développée dans ce cadre concerne son parti pris participatif, dans un souci de développement du pouvoir d'agir des résidents ainsi que des professionnels, considérés avant tout comme citoyens. La posture des artistes rappelle ces récents dispositifs dits des « *nouveaux commanditaires* ». L'artiste dans ces dispositifs produit un « *art d'avant-garde d'essence démocratique dont les productions passent d'abord par la formulation des désirs des citoyens et non plus seulement des artistes.* »² Ainsi, les artistes partent des besoins exprimés par le citoyen, en passant par un vrai dialogue, sans préjugés ou présupposés sur la nature du bien commun. La place laissée au public n'est ni un « faire valoir » participatif, ni un laisser faire sans exigence quant à un résultat collectif. Une démarche avec une grande attention aux singularités des participants, leur expression, composant chemin faisant une « œuvre collective ». (Virginie Millot, 2003³)

Ainsi, au départ, il y a une thématique générale donnée par un commanditaire : ici, les résidents et l'équipe éducative. Lorsque Adriana et Manu se rendent pour la première fois à la résidence pour un repérage des lieux, ils interrogent les résidents sur la thématique générale de la fresque qu'ils souhaitent retenir. Au cours de l'échange, les résidents prononcent spontanément la thématique de « **La Vie, l'amplitude** », thématique retenue sans autre précision par les deux artistes. De même, le choix de la palette de couleur était fait par les résidents : « *Lors de notre première rencontre à la résidence, nous avons proposé des palettes de couleurs : plutôt dans les tons bleus ; rouge, orange, jaune ; mélangé pastel. Tous ont choisi les couleurs rouge, orange, jaune, qui sont des couleurs chaudes. Ça leur ressemble, car ils ont beaucoup d'énergie.* » (Adriana)

¹ Cf. L'ouvrage « Faire art comme on fait société : les nouveaux commanditaires » Didier Debaise, 2013.

² Thomas Schlessler in *ibid*

³ Faire « œuvre collective ». Aux frontières des mondes de l'art, rapport de recherche pour la D.A.P. et la M.R.T. du Ministère de la Culture

La Résidence Accueil St Apollinaire

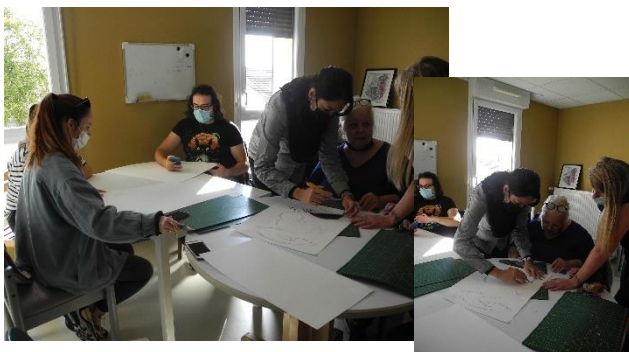
Présentation de la résidence et les conditions de participation à la fresque

La résidence est régie par le droit commun et les résidents sont locataires de leur appartement. L'équipe éducative accompagne dans leur quotidien 20 personnes en se positionnant comme coordinatrice de la vie collective, facilitatrice de tous les aspects de la vie, individuel et collectif. De nombreux services interviennent pour le bien-être de chacun(e) pour les soutenir dans les gestes de tous les jours (cuisine, courses...). La vie collective s'organise autour d'un roulement mensuel pour assurer l'entretien global de la résidence. Le semi-collectif permet à toute et tous de se retrouver autour de moments conviviaux et d'échanges (réunions, repas, petit déjeuner, etc.).

Les résidents volontaires se sont inscrits à l'atelier Fresque. L'atelier est resté ouvert à celles et ceux qui voulaient le rejoindre. Les entrées sorties étaient autorisées en fonction de la disposition de chacun.



Entraînement à la peinture Aérosol dans le jardin de la résidence



Atelier de créativité à la résidence

Une démarche collective et créative : démarrage et motivations croisées



Première séance de découverte de la démarche et des participants



Présentation des techniques artistiques qui seront utilisées : dessin, pochoir, bombe

Des étudiants intéressés à la démarche artistique et culturelle. Certains ont déjà expérimentés ces démarches (cf. photo), éprouvés leur intérêt pour l'intervention sociale, éducative ; d'autres sont en recherche de nouvelles compétences pour monter des ateliers créatifs ou d'autres projets dans leur structure.

Une pédagogie pas à pas : entraînements aux techniques, apprentissages mutuels



Explications techniques : des bombes de couleur, différents embouts selon les traits souhaités.



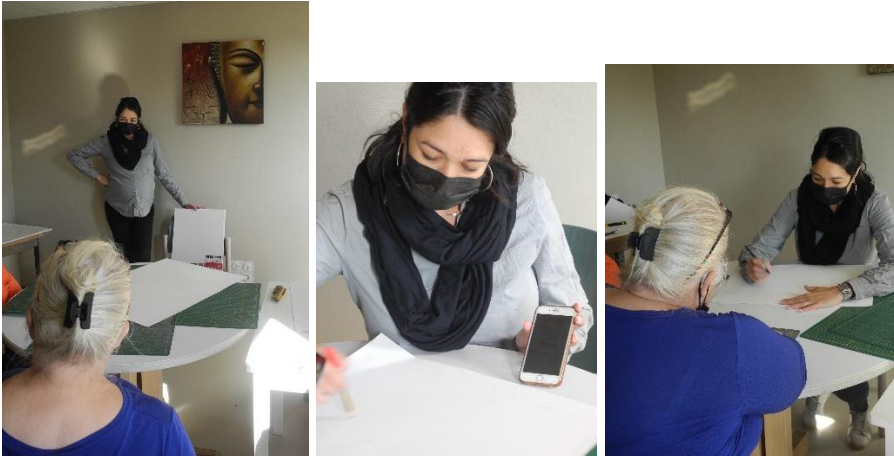
Le tag et le graff sont un geste, une posture, c'est comme une danse : il faut se mettre en face de la surface et suivre le trait avec son corps



Transmission, exercice, expérimentation, correction, apprentissage mutuel :

Ce n'est pas simple !

Des ateliers de recherche sur la thématique « La vie, l'amplitude »



Adriana : « Qu'imaginez-vous sur ce tableau comme dessin, prenez le temps ? »

Brigitte : « Un bébé et la vierge... un bébé dans le ventre de sa mère...la protection »



« Nous avons laissé beaucoup de liberté, en cherchant surtout à réaliser de belles choses. A partir de leurs idées, qui étaient très précises, nous avons fait des recherches sur internet pour trouver le dessin qui convient. Ensuite, j'ai cherché la technique, les proportions, le découpage, le choix des couleurs avec eux. Ces choix disent beaucoup des personnes. » Manu'O Drika

L'élaboration des œuvres, une phase de travail collectif

« Il fallait se mettre en rang pour travailler collectivement, chacun ayant son objectif de travail. » Manu'O

« La réalisation des pochoirs nécessite beaucoup de patience et de précision. On ne savait pas comment cela allait être possible avec les personnes. Mais après un certain temps, ils ne voulaient plus partir. » Adriana



« A l'IRTESS, ils racontent beaucoup leur vie en travaillant, car ils sont à l'aise et en confiance. J'apprécie beaucoup, car on échange. J'ai découvert des personnes. Certaines connaissent beaucoup de chose, on a échangé sur l'art, le Brésil. D'autres étaient plus insécurisés et je devais faire attention à ne pas trop les pousser. » Adriana





Monsieur MICHEL, artiste libre

« La vie... Je pioche pour faire remonter l'art de vivre... donner des coups de pelle... en douceur »

Créativité et expression individuelle, recherche collective

C'est une phase longue, fastidieuse ; une phase pétrie d'incertitude aussi : « *c'est vaste, 'la vie', comme thématique. Il y a une grande diversité des œuvres, une grande possibilité de choix. Il y avait de tout* ». « Au début, on ne savait pas où on allait. » (étudiants) « *On a dû laisser vivre le projet. Plus ça allait, plus j'ai lâché prise. C'est le groupe qui décidait ce qu'on allait faire au fur et à mesure des séances.* » (éducatrice)

Cette phase s'est déroulée dans un sentiment d'apaisement et de concentration partagé, de bien-être, malgré l'incertitude du processus. Une ambiance collective sereine, de détente et en même temps de production tendant vers un résultat final a prévalu.

L'activité créative et esthétique permet d'installer les participants dans un continuum entre la vie et le monde, de fonder l'interaction entre l'individu et l'environnement, d'offrir une marge de liberté à l'individu dans l'interaction avec le monde. (cf. Francis Loser, 2014⁴)

Dessiner, découper, bomber : un mouvement répété, une action libre, fictive et située, en dehors de la vie courante, dans un monde des formes, des couleurs et de l'imaginaire. Ainsi, autant les résidents que les étudiants évoquent la liberté ressentie « *qui fait partie de l'expression* », d'une intensité des émotions, « *d'une grande joie de vivre, un sentiment de profondeur* » (paroles des étudiants, des résidents).

Le monde imaginaire et sensible prolonge le monde réel. Le sentiment de vivre découle de la possibilité d'expression, d'investissement d'une dimension symbolique, la recherche du sens.

Caroline souhaite réaliser l'image d'« *un lapin avec sa tête qui dépasse un mur et les deux mains* ». Image enfantine, simpliste ? Certains pouvaient avoir ce genre de réaction en s'imaginant le résultat final avec une panoplie d'images simples, voire naïves, hétéroclites, d'autant qu'à ce stade, tous se demandent, qu'est-ce que ça va donner ? Néanmoins, un travail minutieux sur un dessin de lapin s'engage. Le découpage des pochoirs est l'occasion

⁴ Les ateliers de création : une expérience à la croisée de l'esthétique et de l'altérité in Vie Social n° 5, 2014

d'échanger entre étudiants et résidente, entre artistes et résidente, avec les formateurs et les éducateurs sur l'importance qu'a eu dans sa vie son animal domestique.



C'est également un moment propice à l'ouverture sur le monde et ses événements. La collaboration avec les étudiants et les artistes stimule des échanges multiples, des rencontres diverses, des découvertes mutuelles. Ainsi, Brigitte dédie l'image du bébé entre deux mains protectrices à l'Ukraine en choisissant les couleurs jaunes et bleus pour le bombage.

Une pédagogie capabilisante qui permet la créativité individuelle et collective

Témoignages des résidents et de l'équipe éducative

Ghislaine n'a pas participé au projet, mais assiste à une réunion de bilan à la résidence. Elle témoigne : « *la troupe est sympathique, j'aurais aimé travailler dans cette ambiance, mais je ne sais pas dessiner. C'est ce qui m'a bloqué.* »

Les résidents-participants détaillent alors comment ils ont réussi à « *s'autoriser* » dessiner, bomber, découper, imaginer, créer, grâce à une démarche étape par étape, basée sur des apprentissages mutuels et des transmissions, l'entraide et la « *chaleur humaine* », « *une harmonie collective* ». Ils insistent beaucoup sur les liens avec les étudiants et artistes qui leur ont permis de faire. Les moments préférés sont d'« *avoir choisi avec mon coach* », « *faire la bombe avec Stéphanie* », « *d'avoir rencontré de nouvelles personnes* ».



Mais aussi, « *j'ai apprécié apprendre à peindre avec des bonbonnes de peinture sur cellophane. Cela m'a permis de me concentrer sur une œuvre. J'ai apprécié aussi faire la toile : l'arbre de vie avec mon coach. J'ai apprécié rencontrer des nouvelles personnes (étudiantes – étudiants).* » (Daniel) « *J'ai apprécié d'apprendre. On est tous en train d'apprendre, étudiants,*

formateurs, éducateurs, résidents », « avoir le plaisir de partager une nouvelle aventure axée sur le moment présent ». (Catherine)

Apprendre ensemble, symétrie des relations et nouvelles compétences

Point de vue des étudiants



« Je pensais plus former des étudiants et finalement nous étions plus avec les résidents. Les étudiants se sont effacés par moments, car il y avait tellement d'émotion avec les personnes. » Manu'O

« Normalement, dans ce genre d'atelier, chaque participant fait son pochoir. Ici, des collectifs entre étudiants, entre étudiants et résidents se sont formés. » Adri

L'objectif commun à tous les participants était de réaliser des images sur la base de pochoir dans un temps imparti, afin de les bomber ensemble et ainsi réaliser une composition cohérente d'images, évoquant « La Vie ». Un ou plusieurs étudiants ont réalisé des pochoirs, tous ont accompagné les résidents dans leur réalisation. Ces ateliers créatifs, avec un objectif de formation (médiation éducative), a laissé une place importante à l'expérimentation et différents apprentissages.

« On y venait avec enthousiasme. On a tout de suite ressenti une cohésion d'équipe. C'était léger, convivial, on sortait d'un cadre protocolaire en apprenant. » (paroles d'étudiants⁵)

A part la « découverte d'une nouvelle pratique, l'expression, des idées de projets, l'adaptation à une commande (thématique déjà choisie) », les étudiants ont retenu un cadre de travail favorisant les échanges, les partages, une horizontalité des relations : *« il y avait la découverte de personnalité de chacun, le partage de nos histoires, le partage de l'incertitude et de l'apprentissage aussi, nous étions tous dans la même situation ensemble, sur un même pied d'égalité. Nous-mêmes ne savions pas faire des pochoirs et avons appris en même temps. On était au même rythme, spontanément. Nous avons appris les histoires de vie de certains et on a parlé de nous aussi. »* Certains parlent d'enrichissement du savoir être et du savoir-faire par l'entraide.

Cette situation de symétrie a permis de déconstruire rapidement des préjugés, des appréhensions envers des personnes dites « en souffrance psychique » : *« il n'y avait pas de fossé entre nous, la 'souffrance psychique' n'était pas un frein à la rencontre. C'est plus naturel ici qu'en structure, plus informel, les personnes viennent à nous. »*

⁵ Ces paroles d'étudiants ont été recueillies en fin de l'atelier 5 moyennant les questions suivantes, préparées et posées par les résidents aux étudiants : 1- Quel est votre point de vue sur la réalisation des œuvres et les ateliers ? 2- Quelles étaient vos grandes joies et émotions ? 3- Qu'est-ce que ça vous a apporté de travailler avec le groupe et en binôme avec les personnes en souffrance psychique ? 4- Cela vous a changé ?

La finale : l'image apparaît, le projet émerge

Comme l'image photographique, qui apparaît, qui advient dans le bac de révélateur selon l'ancien processus de la photo argentique, l'image finale, qui a été préparée et travaillée à travers toutes ces séances (recherche du dessin, dessin sur grand format, découpage des pochoirs), apparaît enfin lors de la 5^e séance, où la toile a été bombée.

« La plus grande joie c'était de voir quand les œuvres se sont réalisées. C'était concret. On a ressenti de la fierté et de la joie, car au début, on ne sait pas où l'on va. » (Etudiants)

« Le moment fort c'était quand on a bombé. C'était extra. On voit l'aboutissement du projet qui émerge. » (ES)



MAKING OFF

6 ateliers créatifs

8 septembre : Présentation de la démarche et des participants dans la salle 12 de l'IRTESS.

13 octobre : entraînement technique à l'IRTESS et à la résidence, début des dessins et pochoirs.

10 novembre : élaboration des pochoirs individuellement et collectivement, 1^{er} atelier d'écriture « météo intérieur ».

15 décembre : suite du travail sur les pochoirs ; expérimentation de cette autre technique du dessin de la calligraphie ; 2^e atelier d'écriture « Qu'est-ce que l'art ? Le tag, le graph, est-ce de l'art », échange autour d'un diaporama qui montre des images de tag, de graph, d'art urbain à Dijon ; réalisation d'une carte pour la naissance de Léonard (pour Adriana et Manu).

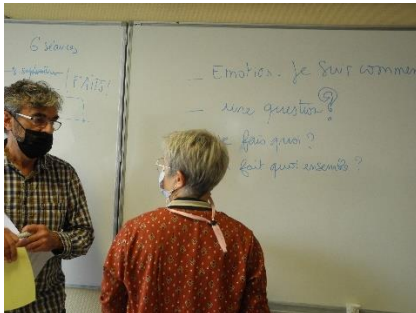
2 mars : bombage des pochoirs, réalisation des images

4 mai : début du travail sur l'exposition, bilan de la démarche avec les étudiants

Entre les ateliers, des moments de préparation des séquences ont été réalisés par les résidents, et par les artistes, formateurs et étudiants. Des entretiens-bilans collectifs avec les résidents et les artistes ont été réalisés entre les séquences.

Ateliers d'écriture

N° 1 :



N° 2

« Les graffitis appartiennent à l'art. Projection sur un mur de son inconscient comme les égyptiens l'ont fait en inventant leurs hiéroglyphes. Il peut y avoir de la colère, du ressentiment, de la rancœur. En passant par les graffitis, leur âme s'est noyée dans leur ressenti. » Brigitte

« Le graffiti est produit par un artiste qui maîtrise une technique »

« Le graffiti est de l'art. L'artiste illustre sa technicité et ses émotions. Les couleurs et contrastes font vivre les murs. »

« Le graffiti est une œuvre artistique qui peut permettre d'acquérir du pouvoir. » Nicolas

« Pour moi c'est de l'art, car cela permet d'exprimer ce que l'on ressent. L'art permet de faire connaître notre bien-être ou la souffrance. » Daniel

« Le graffiti est de l'art si et seulement s'il transmet du beau. Tag = Vandalisme. Graffiti = Art. L'art est l'étendard de l'âme » (étudiants)

« Clin d'œil à Ernest Pignon, sans qui le mouvement urbain ne serait qu'illusion. Trop souvent chassé par la police, aujourd'hui contrôlé par cette milice, le graph s'apparente à une vertu, un art, une pensée, un message émanant de la rue. » (étudiants)

« L'art est un lien qui peut unir et désunir. Des mots et des maux. Art universel et beau. Vie et vient là-haut. »

« L'art raconte souvent une histoire, au départ c'est pour donner de l'espoir. Ensuite on peut apprécier une œuvre d'art. Chaque peinture donne de la vie au mur. Fleurie nos cœurs et la verdure. » (Jean-Philippe et Fanny)

« L'art c'est l'expression de soi, c'est un morceau de nous qui ne laisse pas indifférent. L'art est beau quelle que soit sa forme. Il permet aussi de laisser un bout d'Histoire qui restera et traversera le Temps. C'est une forme de langage, de communication. »

« L'art est une façon d'exprimer à travers des peintures, dessins, sculptures, etc. nos talents. Le graffiti c'est de l'art qui s'exprime par des textes, par des dessins et des peintures. Cela peut être un mode d'expression urbain et contemporain. L'art est l'étendard de l'âme. » Sébastien

Assemblage final tel un *patchwork* mouvant

L'assemblage final et le lieu d'affichage dans la résidence sont discutés et décidés ensemble. Le dispositif est itinérant et il connaîtra un temps d'exposition à l'IRTESS avant d'intégrer définitivement la résidence et pourquoi pas voyager pour d'autres expositions.



Les suites

- Une fresque murale à la résidence Appartement : en projet pour 2022/23
- Poursuite de l'atelier de médiation artistique et culturelle avec de nouveaux groupes d'étudiants en intégrant les acquis partagés.
- Un projet d'exposition de fresques à l'IRTESS avec les étudiants

Remerciements

à toutes les personnes qui ont permis la réalisation de cette belle démarche :

Adriana CHAGAS et Emmanuel ODORICO (Manu'O Drika Peintures d'Art),

Monsieur Michel

L'équipe éducative de la Résidence Appartement : Catherine TERZARIOU, Thibaut FEVRE (stagiaire)

L'association Espérance 21 qui a participé financièrement à l'achat de matériel.

Les résidents : Nicolas, Sébastien, Caroline, Jean-Philippe, Christelle, Brigitte, Daniel, Sylvie, Patrick

Les étudiants : Jeremy CLEAUX, Valentin JANEZ, Johana SIARD, Samantha BOSSUET, Coline LEBRETON, Melissa RODRIGUES, Fanny LIMONET, Sophie LOURDAULT, Léa DUMONT (ARC), Océane BOUDRON (ARC), Victoria GUILLOT LIOCHON (ARC)

Les formateurs : Sonja KELLENBERGER, Dominique LEHUJEUR,

Propos conclusif des artistes



« Je pense qu'apporter de l'art à travers des ateliers de création comme celui que nous avons mis en place avec les résidents de Saint Apollinaire est très important pour eux. La façon dont ils arrivaient aux ateliers, impatients de commencer, heureux d'être là et de créer dans une ambiance propice à cela, en est la preuve. Il faut développer ce genre d'activités avec ce genre de public, les sortir de leur quotidien et les recentrer sur du bien-être à travers la création. C'est ce que nous avons fait ponctuellement. »

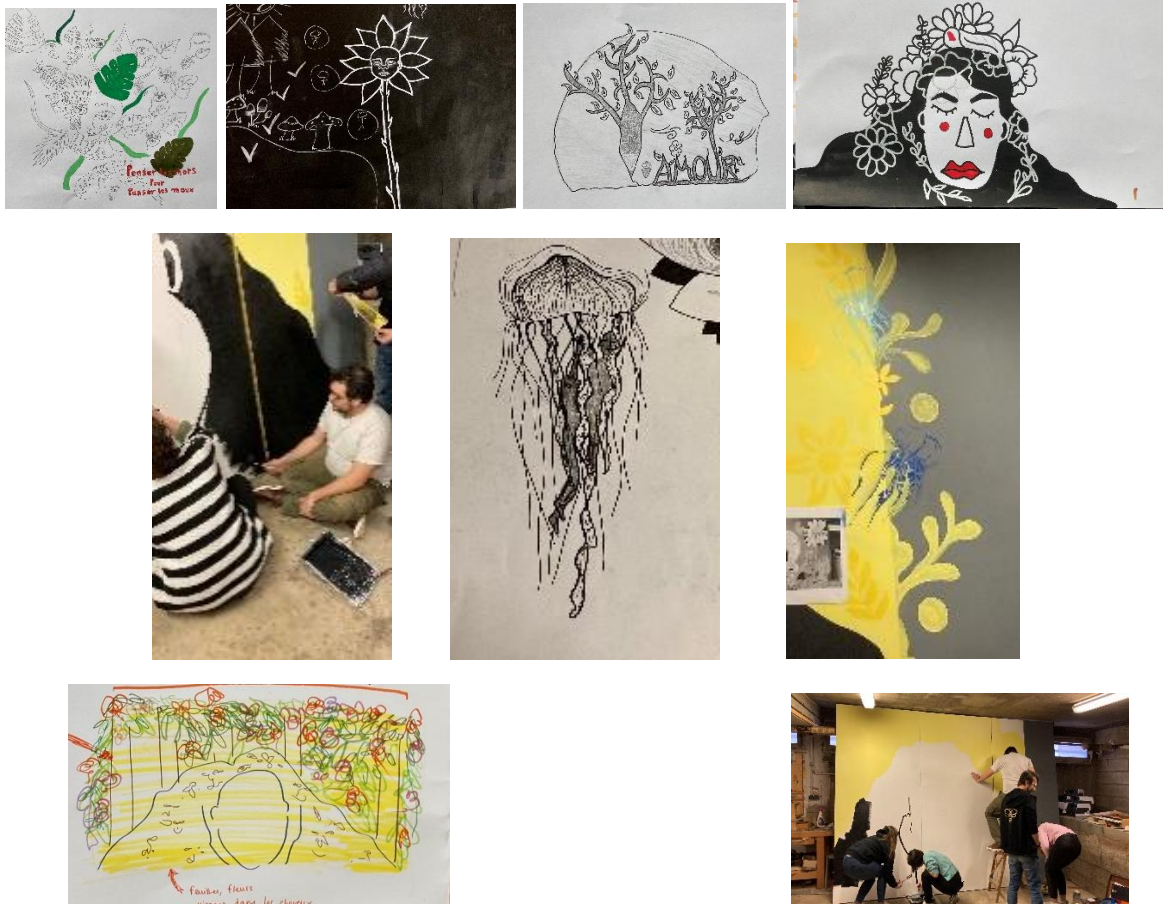
Nous y sommes « fresque » : Aboutissement en 2023

Thème : L'Homme dans la nature et la Nature dans l'Homme

Deux groupes d'étudiants en 2^{ème} et 3^{ème} année ont pris la suite des travaux préparatoires des années précédentes et ont finalisé la fresque, avec l'intervention de nos artistes cités plus haut : Manu et Adriana, Michel, ainsi que le soutien de trois étudiants en Bachelor de Design à l'Académie des Arts Appliqués de Dijon-Fontaine d'Ouches, Elsa, Maxime et Théo.

L'IRTESS est en travaux, les murs nous manquent et donc le choix est fait de réaliser cette fresque sur un support bois de 2,20 x 6 mètres.

L'hiver est consacré aux travaux préparatoires :



La fresque : « Les trois Marguerites »

Enfin entre décembre 2022 et mai 2023, la fresque est réalisée dans l'atelier de l'IRTESS, à l'abri des intempéries hivernales.



Trois zones se détachent : A gauche Marguerite F. qui en a donné le tempo avec son portrait de « tête pensante » et qui a initié l'idée du nom donné des trois « Marguerites ». Une fleur est au centre du panneau de droite, tandis qu'une troisième Marguerite est dans les nuages.

Tous les petits pochoirs sont issus des groupes précédents donnant à voir une grande fresque participative. A ce titre, elle a vocation à circuler dans les espaces où vivent et travaillent les contributeurs.

Nous pouvons aujourd'hui regarder ces 3 Marguerites comme des figures des étudiant.e.s (au féminin comme le fait Michel SERRES dans son ouvrage « Petite Poucette », il vous explique pourquoi !)

C'est surtout la trace d'une formidable aventure faite de rencontres et de surprises, d'émotion, d'élaboration partagée, de créativité contagieuse...

Enfin cette fresque pourrait bien mettre en valeur la diversité de nos apprenants, engagés, appliqués et toujours créatifs, au service des personnes accompagnées et d'une plus grande visibilité de leur potentiel d'expression !

